

92 Z 162 / 99 / 1

Paris 6 Février 1877

1

Cher ami,

J'avais en effet oublié que tu m'avais
annoncé l'arrivée du livre Français. Je trouve que
nous faisons assez pour lui et que tu n'as
pas à lui envoyer du tout. N'oublie pas
que les boîtes que tu auras pour son compte
vont, content chers et que je lui ai donné
mon livre. Or, comme il nous considère comme
cela est, assez lié, il pense que nos intérêts son unis.

Une lettre bien sentie et l'annonce de compte rendu
doivent suffire; manifeste le désir de voir une traduction
de ce livre en français, il y tien^{dra} beaucoup.

Tu auras des cartes postales, mais il faudra ne
pas en parler, sans cela, on arriverait à supprimer
les annotations. Tu comprendras cela quand je
te raconterai certaines choses qui ne s'écrivent pas.

Quant à mon livre, laisse moi te dire que
je regrette deinde de te voir tourner ainsi.

Je comprends que pour bien des gens mes
assertions peuvent paraître, fort osées, mais comme
je l'ai dit en toute lettre dans mon avant propos,

je prétends être maître absolu de mes idées
(bon de lui répondre de répondre les conseils des amis)
et de conserver intégralement mon indépendance
d'opinion. Que m'importe de me faire des
ennemis si je suis dans le vrai. Ceux qui ne

927 162/99/2

peu etteux pas que l'on touche à ces choses là
sont déjà sur le voir et comme ils préfèrent
donner plutôt que de redoubler d'ardeur comme
la situation Péreire, en outre qu'ils ne veulent
pas aller avec leur tenture, ils cherchent à souffler
les Amignons et crient: «n'y touchons pas, croyons,
prions et ayons!»

O que je te dis, peu te paraître absurde et une
cengaine de tel ou tel de nos amis! Eh bien si
tu suivais comme moi le courant des idées utopiques,
tu verrais que je n'exagère rien. N'oublie pas qu'à
Paris vivent toutes les extrémités et qu'elles se
confrontent côte à côte partout; plus qu'ailleurs
on peut donc juger de l'état barométrique des
idées scientifiques, sociales, politiques, etc.

On a beau crier contre les parisiens, cela ne
prouve pas, s'il ont tout d'être parfois trop absorbés
de donner la note et il faut s'y conformer.

Je suis loin de prendre la défense de ces savants
de cabinet, je les étudie de trop près pour ne
pas les connaître et les apprécier à leur valeur
mais je soutiens que la majorité est dans le vrai
en marchant dans le vrai du progrès et en ne
s'attachant plus qu'à la science expérimentale,
la vraie, la véritable source du progrès.

Pour en finir avec la dite tâche que tu trouves à mon aise, je dois te dire que j'ai beaucoup hérité avant de conserver cette fois, j'avais senti la portée de mon dire, mais quand j'ai vu Florent et plusieurs autres hommes très catholiques ayant même des idées que l'on ne peut certainement pas taxer d'arcanées, accepter cette manière de voir et même m'approuver, je me suis décidé à laisser subsister mon premier mouvement. Je sais bien que la paternité modifie les élan de jeunesse, mais ce n'est pas une raison ^{pour} de s'ingérer de la sorte. Pourquoi diable être plus timoré que Florent qui a les chereauques et qui a trois filles élevées très chrétiennement, ainsi que Cazalis ?

Non, vraiment j'ai hâte de te voir pour cesser de ce reurement que m'insinuas : c'est presque avec tristesse que je lis tes observations, quand je me reporte soit à nos conversations, soit à ta correspondance d'il y a ^{pas} encore une année.

Je me souviens même d'une époque, où nouvel adepte de nos chères études, le pétulant Emile traitant de garruches nos histoires rebelles à nos démonstrations scientifiques « trouvait ce pauvre charbonneur un peu cléricale ! » L'évolution ayant fait son chemin, les roles parviennent à se substituer ! Comme tu dois me trouver libre penseur, communiste, perdu enfin !

Puisque Morillet qui, en pehintonque surtout, chante
 comme le Coq, avant jour, te demande ce que tu chosis
 du soleil levant ou du soleil couchant et que tu me
 dis préfères le soleil de midi. Laisse moi t'avouer
 que mon désir le plus grand est garder toujours le
 gout du soleil de 8 h du matin. L'avis donc
 aux ambitieux de 50 ans, ce soleil de midi; ceux là
 incapables jusqu'à ce moment, d'arriver par eux mêmes,
 trouvent plus simple de prendre en haut et en bas des
 idées quelconques et d'en faire quelque chose de Mixte
 qui ne convaincra pas, mais qui compromet
 bien souvent le bon sens et la science qu'ils ne font
 qu'embrouiller au lieu de le faire cheminer.
 Remontes donc au moins jusqu'à dix heures;
 bientôt peut être descendras malgré moi jusqu'à
 9 h et alors nous serons bien près de nous entendre.
 Comme toi, je trouve absurde les phalomanies
 de Piéte et tout d'autres céphalomanies, mais il ne
 faut pas pour cela condamner et blâmer
 les Tartares et les Kirghizes à se défendre des attaques
 des Jésuites et de leurs amis croyants et dupes.
 Si toi qui es beau, tu vois les crimes de ces bons
 pères de Jésus tu n'aies pas la tolérance de ne pas
 leur répondre à leurs insinuations malicieuses.

Je ne trouve rien malade quand je ne suis plus
 disposé à lutter contre des hommes qui ^{non} ont tant
 d'écrit et de profane que nous sommes des gens des
 plus dangereux de soutenir que ce sont des glacières qui
 ont apportés les blocs ératiques à bon sèment encore
 la discorde dans les familles en décidant qu'^{un} ne
 pense pas absolument comme eux et font de la même.
 Ceci ne s'applique pas ^{seulement} aux individus qui exploitent
 la crédulité ou pour mieux dire la bêtise humaine
 et c'est pour cela que dans ma petite sphère je rem
 uer contre l'abusivement dans lequel ils nous plongent.
 Vous autres protestants, plus intelligents, vous avez eu de
 bonne heure vous soustraire aux étreintes de ces ~~paratigues~~
 marchands de pierres, etc, mais actuellement, l'influence
 de ces misérables s'étend de loin et loin parmi vous
 sans que cela paraisse. Il serait long de vous expliquer
 comment cela se fait, qu'il me suffise de te dire
 que ce danger existe et que nous devons y faire attention.

Plusque jamais, je regrette de ne pas être dans la
 même ville que toi ! Combien nous aurions à
 causer de toutes ces choses et surtout de nos travaux.
 Prends un mot, puisque tu as tant de lettres grecs ou
 latins qui parlent des civilisations de la pierre et du
 bronze en occident et en Orient pourquoi ne les réunis tu
 pas et ne les fais tu pas paraître ?

927162/9916

Je continue à relire tes lettres et je réponds à tes autres paragraphes. Non, personne n'est chargé d'aucun des commissions d'exposition et autres; ce n'est pas le fils de Lappont mais bien le père qui est le chef de l'exposition de l'art ancien dont Portman et Hamy sont les adjoints.

Quant aux idées libérales de la commission d'anthropologie dont tu parles, voilà comme est la question: Comme c'est la société d'anthropologie qui organise l'exposition ou le pédestal au lieu d'être inclus et appelé et que c'est une affaire d'organisation, il fallait bien prendre des membres de Paris, ce n'est ni toi, ni moi qui pourrions nous installer depuis cette époque jusqu'à l'exposition et cependant, il paraît que la commission écartera tout ce temps-là. De plus, comme le comporte le programme, il fallait des spécialistes pour chacune des sections et le cadre de l'école anthropologique fournit très bien par ses professeurs les hommes spécialistes. On s'est de plus adjoint des hommes tels que Quételet, Wilson et 99 autres d'utilité administrative.

Cette affaire, sur laquelle tu auras des détails avec beaucoup d'intérêt par Montillet marche aussi bien que possible quoiqu'on ait voulu l'étouffer et que l'on cherche à la discrediter.

927 162/99/7

Ne te chagrine pas de voir disparaître ^{les} ces
abonnés français, ils reparaîtront en 1878 si tu
n'éclaries pas trop des rumeurs du soir tes articles et
si tu es impartiale avec tous.

En as l'échange pour toi, cela doit être et doit
justement ce qui prouve que j'ai raison de
préférer la méthode expérimentale à celle de nos rieurs
et fers onduits. Tu dois comprendre que je préfère
les idées des Wouaas, Hildebrand, Evans, etc, à celles de
ce petit impudent de Bertrand et cie.

J'attends avec impatience mes épreuves de bois!

En ne me dis rien de mon manuscrit ne te
gènes pas pour retrancher ce que tu trouves trop
long, surtout en conclusion. Il manque la page 6 la fin!
Je te félicite de tout cœur de tes succès à
Montauban, c'est parfait!

Bravo aussi pour tes découvertes de bronze!

Qu'attends tu pour ces faiseurs de Paris qui
impriment sans se relire?

Je te trouverais un traducteur allemand,
mais cela coûte assez cher. On fait ^{la traduction} cela de
Munich dont j'ai vu la collection à Vienne,
Elle est fort belle et spéciale aux 1000 de
l'autriche, j'en parlerai plus tard.

En ne m'en pas envoyé le bon pour Bertillon
après qu'il prenne chez Reinwald les
matériaux, comme tu me l'as écrit.

927-162/9918

Ce-jour une stote dont tu feras l'usage que tu
voudras pour le chimique prochain.

Cartel-franco m'écrit une lettre fort polie
dans laquelle il me demande si il doit écrire
avant une réponse de toi à ces deux lettres
écrites sans réponse.

En ne m'as plus parlé de ton tableau chimologique
dont tu m'as envoyé un projet. J'espère que
tu n'y renonce pas mais que tu ne donneras
pas à propos du livre de Bertrand.

Georg m'a promis la semaine dernière de faire
de la publie pour les Météorites. Ce-jour
un morceau de prospectus qu'il a fait pour
moi et qu'il distribue à 15 mille.

En somme, ce cela est possible de donner au dos des
prochaines mémoires. Mém. à l'Académie.

Je te prépare mon travail sur les Météorites de
l'Autriche et de la Hte Italie. Il y a bien moins de
travail que pour l'édition de Budapest mais plus
de bois, j'en fais faire toujours.

Je suis encore retenu ici pour 27 jours, dit que
je pourrai partir, je vendrais à Lyon et je me préparais
à venir dans le midi.

Je te salue très bien de cœur et bien sincère amitié

Louis Chautau

En terminant mon journal je suis
très prié de m'envoyer soit au Bureau soit à l'Académie de
Météorites chaque jour ou deux fois.